

Les compétences partielles en débat: Quelles langues? Quelles cultures? Quelles compétences?

Journée d'étude organisée par l'équipe de recherche **PLIDAM (EA 4514)**
(Pluralité des Langues et des Identités: Didactique, Acquisitions, Médiations)
Coordonnée par Isabelle HAN avec la participation de Martine DERIVRY

Le Jeudi 7 juin 2012
INALCO, 65 rue des grands moulins, 75214 PARIS
Salle 3:05, de 9h30 à 17h.

Après avoir envisagé de manière globale et indifférenciée l'enseignement des langues étrangères selon un axe monolithique et extensif, les approches fonctionnelles puis communicatives et actionnelles depuis des années 70 estiment que l'apprentissage d'une langue a toujours une ou plusieurs finalités, que les programmes doivent être centrés sur l'apprenant, et corrélativement, que la méthodologie est conçue en fonction du type de compétence requis par le public d'apprenants.

Depuis le CECRL (2001) s'est développée l'idée de *compétence partielle* qui implique *une maîtrise limitée de la langue* et qui peut concerner soit un domaine langagier particulier soit des tâches spécifiques. Cette focalisation sur certaines activités langagières et sur des contextes d'usage bien déterminés semble être en accord avec les évolutions pédagogiques récentes dans le secteur des langues ainsi qu'avec la notion d'apprentissage tout au long de la vie. Elle soulève cependant bien des débats tant en termes de sens qu'en termes de contenus.

Ainsi qu'en est-il réellement? Qu'appelle-t-on compétences partielles? Ces compétences ont-elles le même sens pour tout le monde? Sont-elles une réduction de la langue générale? Désignent-elles uniquement les compétences de compréhension, qu'elles soient écrites ou orales? Les compétences interculturelles ont-elles vocation à pallier les lacunes d'un apprentissage ciblé? Quels changements les compétences partielles entraînent-elles dans les enseignements et dans les choix des contenus? Concernent-elles toutes les langues de la même manière? Toutes les compétences peuvent-elles être partielles? Certaines compétences peuvent-elles être plus partielles que d'autres? Quelles influences marquent cette approche en ce qui concerne la formation des enseignants?

Cette journée d'étude PLIDAM s'inscrit dans l'axe 3 *Cartographie des contenus et construction de compétences*.

Les compétences partielles en débat: Quelles langues? Quelles cultures? Quelles compétences?

Journée d'étude organisée par l'équipe de recherche **PLIDAM (EA 4514)**
(Pluralité des Langues et des Identités: Didactique, Acquisitions, Médiations)

Programme

9h30 : Ouverture, allocution de Geneviève ZARATE, directrice adjointe de PLIDAM

Modératrice : Elli SUZUKI (PLIDAM)

9h45- 10h15 : Joël BELLASSEN (PLIDAM), George ZHANG (PLIDAM) « Compétences partielles et langue en partition : le cas du chinois »

10h15- 10h25 : Échanges avec le public

10h25-10h 10h45 : Xiaoqian HEBERT FU (PLIDAM) « L'interaction écrite en chinois sur Internet et les compétences partielles »

10h 45-10h 55 : Échanges avec le public

10h 55-11h25 : *Pause café*

11h25-11h45 : Az Eddine JALALY (PLIDAM) « Les compétences partielles: le cas de l'arabe »

11h45-11h55 : Échanges avec le public

11h55-12h15 : Amel BOUGHNIM (PLIDAM) « L'acquisition de compétences partielles en langue étrangère par l'exposition spontanée à des programmes de télévision : le cas de la Rai Uno à Tunis »

12h15-12h25 : Échanges avec le public

Pause - déjeuner

Modérateur: Arnaud ARSLANGUL (PLIDAM)

14h00-14h20 : Cristina ROS I SOLE (SELCS) «Re-drawing Language Learners' Cultural Maps »

14h20-14h30 : Échanges avec le public

14h30-14h50 : Kathryn ENGLISH (Université Paris II) « *Beyond these Walls: developing language and communication skills while exploring French and Taiwanese cultures in English* »

14h50-15h00 : Échanges avec le public

15h00-15h20 : Mariella CAUSA (DILTEC - Paris 3) « Le répertoire didactique de l'enseignant de langues : spécificités, enjeux et outils de formation pour des profils plus ouverts à la pluralité »

15h20-15h30 : Échanges avec le public

15h30-16h00: *pause café*

16h00-16h20 : Mariella de FERRARI (DILTEC - Paris 3) « De la prise en compte de l'immersion à la reconnaissance des compétences partielles: le cas du français pour adultes migrants en France »

16h20-16h30 : Échanges avec le public

16h30: Synthèse de la journée par Thomas SZENDE, directeur de PLIDAM

Les compétences partielles en débat: Quelles langues? Quelles cultures? Quelles compétences?

Journée d'étude organisée par l'équipe de recherche **PLIDAM (EA 4514)**
(Pluralité des Langues et des Identités: Didactique, Acquisitions, Médiations)

Compétences partielles et langue en partition : le cas du chinois

Joël BELLASSEN
PLIDAM

George ZHANG
PLIDAM

La didactique du chinois offre à la notion de compétences partielles un terrain de réflexion théorique et opératoire particulièrement fertile, pour des raisons qui tiennent au croisement entre la valeur d'usage nouvelle que prend désormais le chinois et le dispositif intrinsèque de la langue chinoise qui se caractérise par un lien singulier entre graphie et phonie. A ce contexte s'ajoute l'irruption de l'éventuelle production écrite par ordinateur qui affecte de façon inédite l'écriture chinoise d'un degré réel de transparence. Notre propos est de donner à voir en quoi la question des compétences partielles traverse désormais de façon profonde l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation du chinois.

Partial competence and a language with "linguistic divisions": the case of Chinese

The teaching of Chinese offers a particularly useful opportunity to reflect on the notion of partial competence both theoretically and operationally, because it is at the crossroad between the value that Chinese language represents nowadays and the intrinsic nature of Chinese characterized by a unique relationship between the written characters and their phonetic sounds. Added to that the emerging using of computers to produce Chinese characters, which sheds a previously unseen light over the written Chinese language. Our purpose is to show how the question of partial competence can work across in a profound way the teaching, learning and assessment of the Chinese language.

Mots clés: : dissociation didactique, compétence sinographique, compétences partielles

Références

Bellassen, J. 2012, « Is Chinese eurocompatible ? Is the Common Framework Common ? The Common European Framework of Reference for Languages facing Distant Languages (Keynote Report) », International Symposium Report, Tokyo University of Foreign Studies, p.23-33.
Cadre européen commun de référence pour les langues, 2001.
Programmes scolaires de chinois (Ministère de l'éducation nationale)

Les compétences partielles en débat: Quelles langues? Quelles cultures? Quelles compétences?

Journée d'étude organisée par l'équipe de recherche **PLIDAM (EA 4514)**
(Pluralité des Langues et des Identités: Didactique, Acquisitions, Médiations)

L'interaction écrite en chinois sur l'internet et compétences partielles

Xiaoqian HEBERT-FU
PLIDAM

L'interaction écrite des internautes chinois, qui est nettement différente des interactions orales et écrites traditionnelles, est un nouveau phénomène langagier qui mérite notre attention. Avec le développement des TIC (Technologies de l'Information et de la Communication), l'on assiste à un retour à une position plus favorable de l'écrit. Cette montée en puissance du numérique a modifié les rapports à l'écrit et fait que les TIC font de plus en plus partie des outils de tout enseignement/apprentissage des langues. La communication est instrumentalisée et les pratiques langagières sont transformées. Les usages du numérique ont fait émerger une forme particulière de communication ainsi que de nouveaux modes d'écriture. La communication des internautes en chinois se caractérise par certains traits qui la distinguent de la communication écrite traditionnelle. Sans connaître ses caractéristiques du langage et de la culture à l'ère de l'internet, les apprenants resteraient en difficulté pour l'usage de TIC. Ce phénomène influence les choix didactiques de la langue et de la culture chinoise, ainsi que ceux des compétences de la communication via l'internet. Quels éléments utiles dans ce champ immense? Quelles compétences à développer? Ces compétences peuvent-elles être partielles et indépendantes? Sont-elles des compétences différentes de celles de la compréhension traditionnelle?

Mots clés : Écrit numérique, compétences avec TIC, interaction écrite des internautes en chinois.

Références :

- Anis, Jacques, 1998, *Texte et ordinateur, l'écriture réinventée*, Bruxelles : De Boeck Université.
Jacobson, Roman, 1963, *Linguistique et poétique, Essais de linguistique générale*, Paris : Éditions de Minuit.
Lamy M.-N., 2001, « L'étude d'une langue vivante assistée par ordinateur : réflexion collaborative sur l'objet d'apprentissage », in Bouchard R. & Mangenot F. (éds.) *Interactivité, interactions et multimédia*, Lyon : ENS-Editions, Notions en Questions n°5 : 131-144.

Les compétences partielles en débat: Quelles langues? Quelles cultures? Quelles compétences?

Journée d'étude organisée par l'équipe de recherche **PLIDAM (EA 4514)**
(Pluralité des Langues et des Identités: Didactique, Acquisitions, Médiations)

Les compétences partielles: le cas de l'arabe

Az Eddine JALALY
INALCO, PLIDAM

La langue **arabe** est un champ où la problématique des compétences partielles revêt une dimension particulière. La langue dans son emploi porte les stigmates d'une situation socio-historique type. L'enseignement de l'arabe en France, dès sa création, consacrait un état de fait, la coexistence de deux niveaux de langue que l'on voulait distincts. Grossièrement, ces deux niveaux répondaient, l'un au besoin de l'écrit, et l'autre à celui des interactions orales.

Cette distinction instituée il y a plus de deux siècles, est toujours d'actualité. Elle n'est cependant plus opérante, car la situation linguistique s'est complexifiée avec l'apparition au grand jour d'un registre médian défiant toutes les normes, une pratique langagière qui s'est imposée au cours des dernières décennies.

La langue se manifeste ainsi dans un **continuum** que l'on feint d'ignorer. Mettre en œuvre une programmation pour développer des **compétences partielles** constituerait une issue. Nous espérons ouvrir des pistes de réflexion pour cerner les formes que peuvent prendre les compétences partielles, en insistant sur l'importance de la mise en œuvre.

Mots-clés : arabe, continuum et compétences partielles

Références :

- Ferguson, C.A., 1991, *Diglossia revisited, Studies in Diglossia*, Texas: University Texas Press.
Kouloughli, Djemel-Eddine, 1996, « Sur quelques approches de la réalité sociolinguistique arabe, in Les langues en Egypte », *Première série*, n°27-28 : 287-299.
Youssi, A., 2009, « *The Moroccan triglossia : facts and implications* », in *International Journal of Sociology of Language*, n° 112 : 29-44.

Les compétences partielles en débat: Quelles langues? Quelles cultures? Quelles compétences?

Journée d'étude organisée par l'équipe de recherche **PLIDAM (EA 4514)**
(Pluralité des Langues et des Identités: Didactique, Acquisitions, Médiations)

L'acquisition de compétences partielles en langue étrangère par l'exposition spontanée à des programmes de télévision : Le cas de la Rai Uno à Tunis

Amel BOUGHNIM
INALCO, PLIDAM

Il est temps de renoncer au principe selon lequel l'apprenant doit parvenir à la maîtrise parfaite des langues étrangères qu'il étudie. Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) a introduit la notion de compétence partielle qui implique une maîtrise limitée de la langue et qui trouve son sens dans plusieurs contextes. Cette contribution a pour objectif de faire la lumière sur un contexte particulier : l'acquisition d'une langue étrangère par l'exposition spontanée à des programmes de télévision. Il s'agit d'un travail d'évaluation des compétences de spectateurs tunisiens, exposés pendant plusieurs années aux programmes de la chaîne italienne *Rai Uno* et qui ont acquis des compétences partielles en italien. L'hypothèse était que l'acquisition d'une langue étrangère par la télévision permet de développer des compétences orales partielles. Les tests *CELI*, de niveau A2, ont été utilisés afin de vérifier, aussi objectivement que possible, leurs compétences en compréhension et en production orales. Les résultats des tests ont permis d'évaluer plus finement les compétences réelles des informateurs à l'oral selon l'échelle du CECRL.

Mots-clés : Compétences partielles, acquisition, compréhension orale, production orale, programmes de télévision

Références :

- Boughnim, A., 2010, *L'acquisition d'une langue étrangère en autonomie par la télévision : apprendre l'italien par la Rai Uno à Tunis*. Thèse de doctorat en Didactique des langues et cultures, Université Paris III.
- Cadre européen commun de référence pour les langues, apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier, 2001, CECRL
- Coste. D., Moore, D., Zarate, G., 1997, *Compétence plurilingue et pluriculturelle*, Strasbourg Conseil de l'Europe.
- Matthey, M., 2005, « Plurilinguisme, compétences partielles et éveil aux langues. De la sociolinguistique à la didactique des langues ». In *Repenser l'enseignement des langues : comment identifier et exploiter les compétences*, Pouliot. M., Boulea. E. & Bronckart. J.-P. (éds). Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 139-159.

Les compétences partielles en débat: Quelles langues? Quelles cultures? Quelles compétences?

Journée d'étude organisée par l'équipe de recherche **PLIDAM (EA 4514)**
(Pluralité des Langues et des Identités: Didactique, Acquisitions, Médiations)

Re-drawing Language Learners' Cultural Maps

Cristina Ros i Solé

University College of London, School of European Languages, Culture and Society (SELCS)

Language learners' increased mobility and the ubiquity of virtual intercultural encounters has challenged traditional ideas of 'cultures'. The impact of transnational and global cultures (Risager 2006, Zarate, Levy and Kramersch 2011 (2008 for the French edition), Fenoulhet and Ros i Solé 2011) and the possibility for language learners to elect alternative life-choices outside national boundaries –virtual, real and imagined- are topics of heated debate in language pedagogy literature. Current concepts in language pedagogy challenge old conceptualisations of the 'foreign' culture and the cultural maps drawn by the language learner. This presentation proposes a model of cultural understanding that draws on the theoretical framework of Beck's Cosmopolitan Vision (2006) and its related concepts of 'Banal Cosmopolitanism' and 'Cosmopolitan Empathy'. Narrative accounts a group of students of Arabic and Serbian/Croatian are used to illustrate how learners use transnational cultural resources to re-write their cultural scripts and construct their subjective cosmopolitan worlds. Through the analysis of learners' everyday cultural practices inside and outside the educational environment, the scope of the intercultural experience is revisited and a new paradigm for the language learner is presented: *The Cosmopolitan Speaker*. Such a new model for language learners highlights the new condition of the language learner, one that takes on board their life-trajectories and the day-to-day practices.

Key words: cultural maps, cosmopolitanism, mobility.

References:

- Beck, U., 2006. *Cosmopolitan Vision*, Cambridge: Polity Press.
- Fenoulhet, J. & Ros i Solé, C. (Eds.), 2011. *Mobility and Localisation in Language Learning*. Bern: Peter Lang.
- Risager, K., 2006. *Language and Culture Pedagogy: From a National to a Transnational Paradigm*. Clevedon: Multilingual Matters.
- Zarate, G., Levy, D. Kramersch, C., 2011. *Handbook of Multilingualism and Multiculturalism*. Paris: Éditions des archives contemporaines.

**Les compétences partielles en débat: Quelles langues?
Quelles cultures? Quelles compétences?**

Journée d'étude organisée par l'équipe de recherche **PLIDAM (EA 4514)**
(Pluralité des Langues et des Identités: Didactique, Acquisitions, Médiations)

***Beyond these Walls: Developing language and communication skills
while exploring French and Taiwanese cultures in English***

Kathryn ENGLISH

Université de Paris II (Panthéon-Assas)

The Internet has facilitated communicating with language learners worldwide. However, language *classes* and *exams* tend to focus on a normative and partial approach to English which has been formulated via various acronyms: EFL, ESL, ESP, EAP or LANSAD. At the same time, when students are unacquainted with each other, it is a challenge to foster authentic communication. Students need to know why, and with whom, they are interacting before they engage in activities. Cross-cultural exchanges add a layer of complexity because familiar words vehicle diverse values. As a result, even extensive grammatical knowledge of specialist or non-specialist English may lead to correct, but inappropriate communication.

In this talk I will present the *Beyond these Walls* project. Taiwanese and French students wrote in English as a Foreign Language. The objective was to improve their English while exploring the cultures and perceptions of Taiwan and France. This course builds on experience from the Cultura Project at M.I.T. in which students communicated in their mother tongue, and extends into how students respond and react to text, film, art and current events in English.

I will first describe the project as Dr Meei-Ling Liaw and I set it up. It then grew to include real-life exchanges and as interaction intensified, students set up their own communication channels that short-circuited the formal language learning organization. Not surprisingly, the English on the student-initiated space was different from that presented on the institutional site.

Teaching grammar appears to be impartial; however, authentic - albeit partially-enabled-usage may, in certain contexts, be more appropriate.

Key words: cross-cultural communication, social networks, formal and informal learning

References

- CANDLE II National Taichung University TAIWAN <http://candle.ntcu.edu.tw:8080/project2012/>
Furstenberg, G., Levet, S., English, K., 2001. "Giving a virtual voice to the silent language of culture: The Cultura Project", *Language Learning & Technology*, 5(1): 55-102.
Liaw, M-L, 2010. "Understanding telecollaboration through an analysis of intercultural discourse", *Computer Assisted Language Learning*, 23: 1, 21- 40.
Liaw, M-L, English, K, (forthcoming). "On-Line and Off-Site: Student-Driven Development of the Taiwan-France Telecollaborative Project 'Beyond These Walls'", in *Social Networking for Language Education*, Palgrave MacMillan

Les compétences partielles en débat: Quelles langues? Quelles cultures? Quelles compétences?

Journée d'étude organisée par l'équipe de recherche **PLIDAM (EA 4514)**
(Pluralité des Langues et des Identités: Didactique, Acquisitions, Médiations)

Le répertoire didactique de l'enseignant de langues : Spécificités, enjeux et outils de formation pour des profils plus ouverts à la pluralité

Mariella CAUSA

Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, DILTEC

La formation initiale des enseignants de langues peut se penser en termes de mouvements récurrents, convergents et circulaires, mouvements réciproques qui semblent bien synthétiser la complexité croissante de cette profession et des enjeux des démarches plurilingues et interculturelles inclusives de la formation.

Le premier mouvement, celui auquel nous nous intéresserons aujourd'hui, va du *singulier* au *pluriel* (et *vice versa*). Il se concrétise essentiellement dans la notion d'« intégration » qui apparaît sous différentes facettes : intégration entre les langues, entre les langues et les disciplines et entre les différents moments de la formation. L'intégration entre les langues (langue d'origine, langue de scolarisation, langues étrangères) suppose que l'enseignant ne soit plus uniquement expert dans la langue qu'il enseigne de manière cloisonnée, mais il doit se situer en tant qu'« *enseignant professionnel averti, spécialiste dans l'enseignement des langues, expert en une langue particulière et à la fois en bi-/plurilinguisme, en communication et en apprentissage* » (Cambra Giné, à paraître) ; ce qui complexifie son métier et son profil. D'où l'importance de construire une formation qui favorise la mise en place d'un profil plus ouvert à la pluralité et, surtout, d'une représentation moins négative de la notion de « compétence partielle et plurielle » développée par le *CECR*.

Dans notre intervention, nous nous interrogerons sur les outils formatifs qui pourraient développer ce profil d'enseignant de langues et sur le rôle d'un travail interdisciplinaire et collaboratif entre formateurs et formés en formation initiale.

Les compétences partielles en débat: Quelles langues? Quelles cultures? Quelles compétences?

Journée d'étude organisée par l'équipe de recherche **PLIDAM (EA 4514)**
(Pluralité des Langues et des Identités: Didactique, Acquisitions, Médiations)

De la prise en compte de l'immersion à la reconnaissance des compétences partielles : Le cas du français pour adultes migrants en France

Mariela DE FERRARI
Groupe FICEL - DILTEC

Les usages les plus fréquents chez les adultes installés durablement en France relèvent de situations formelles et se situent dans les domaines administratif et médical, professionnel, social, éducatif. Le contact avec des locuteurs natifs qui parfois s'actualise lors d'interactions complexes fait partie des invariants situationnels auxquels ces personnes sont confrontées dès leur arrivée, quel que soit leur degré de maîtrise de la langue française orale ou écrite et leur niveau de scolarisation.

À travers ces expériences et ces rencontres, chacun développera des compétences partielles, souvent à son insu, en milieu naturel. Le répertoire des savoir-faire discursifs et socio-cognitifs ne se construit donc pas de façon linéaire -par niveau linguistique-, ni de façon homogène en termes de compétences langagières : comprendre, produire, interagir. Ces compétences se construisent au gré des besoins et des contextes d'utilisation les plus prégnants, des situations les plus fréquentées, dans une logique de *compétences situées*.

Notre communication décrira le cheminement didactique et les notions retenues pour conceptualiser le «Français compétence sociale et professionnelle »¹, à partir de la prise en compte des « compétences » et des « environnements » des situations d'immersion. Parmi ces notions, nous précisons celle de «compétences partielles », à partir de l'approche de Marinette Matthey et des cartographies de compétences développées dans le cadre de plusieurs projets, en partenariat avec Florence Mourlhon Dallies.

Le cadre conceptuel posé, nous proposerons des logiques de progression en Français compétence professionnelle, autour des aspects réflexifs, discursifs, organisationnels et socioculturels.

Enfin, nous interrogerons la mise en cohérence des évaluations et des certifications avec l'entrée de *compétences situées*, qui revisite la logique de « niveaux ».

Mots-clés : compétences - immersion - reconnaissance

Références

De Ferrari, M., 2008, « Penser la formation linguistique des migrants en France. Nommer autrement pour faire autrement », *Le Français dans le Monde, Recherches et Applications*, n° 44, Paris : CLE-International, 20-28.

Matthey, M., 2008, « Des compétences partielles en contexte professionnel » in *Le Français, une compétence professionnelle*. Forum 21 et 22 novembre 2007. CLP : 40-45.

Mayen, P., (2008), « *Intégrer les savoirs à l'action* » dans Perrenoud, Ph., Altet, M., Lenard, C., & Paquay, L., (Ed), *Conflits de savoirs en formation des enseignants*, Bruxelles : De Boeck Université.

Mourlhon-Dallies, F., 2009, *Enseigner une langue à des fins professionnelles*, Paris : Didier.

¹ Travaux menés par l'auteure entre 2004 et 2009, dont certains résultats sont publiés sur les sites www.aslweb.fr (Rubriques Historique, Ingénierie et Ressources) et www.co-alternatives.fr (Rubrique publications) <http://www.plidam.org/>